Lu dans la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 18

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

clencher l'hilarité générale, par des productions bien trouvées.

Remercions tout ceux qui ont contribué au succès de ce cours : les conférenciers, le cinéaste, le chef de cours et le chef technique, le sergent-major, le cuisinier, sans oublier les sociétés de chemin de fer et de ski-lift du Mt. Lachaux.

Remercions également notre Chef cantonal vaudois pour sa visite, qui fut une leçon pour certains négligents.

Remercions tout spécialement nos samaritaines-couturières qui eurent des heures de consultations anormalement chargées. Je les veux bien très charmantes !... mais tout de même...

Je ne citerai qu'un nom, c'est celui de notre aumônier, Mr. Vuille, pasteur, qui malgré son âge a été un animateur d'une jeunesse extraordinaire et sans être un skieur-champion a toujours été le premier à tirer maint novice d'une situation peu confortable.

Nous, les moniteurs, remercions les élèves pour leur magnifique tenue, qui nous a grandement aidé dans notre travail. A tous, un vigoureux Merci.

D. Lambercy, chef I. P.

LU DANS LA PRESSE

RÉACTIONS

C'est lundi soir, devant la laiterie. Il fait froid, la bise s'est levée et quelques flocons voltigent dans l'air. Il neige de rage, comme on dit chez nous. Sous la lampe, un petit attroupement, cinq ou six jeunes gens discutent. Ce n'est pas qu'on soit très bien, par un pareil temps, mais c'est l'habitude et il manquerait quelque chose à la soirée si l'on omettait cette partie de blague après la coulée. Et puis Marcel a quelque chose à dire. Il est resté un bon moment tête baissée, les mains dans les poches. Il a une sérieuse réprimande à adresser à son ami Pierre qui depuis quelque temps lui joue des tours.

— Dis-donc, lui lance-t-il, qu'est-ce qui t'as pris hier soir ?

— Hier soir ?

— Oui, fais pas l'âne. Qu'est-ce que tu avais besoin de t'en aller quand tu savais que tout le monde restait encore. On est copain ou bien on l'est pas. La « cassée », c'est pas tous les jours. Voilà mon gaillard qui file avant minuit avec Alfred et André. C'est toi qui les a entraînés les deux autres, hein ? pas besoin de demander.

— Si ça me plaisait de rentrer ?

— Si ça me plaisait de rentrer ; et si ça nous plaisait de rester, à nous. T'es un lâcheur !

— Ecoute, on s'était amusé depuis 8 heures et demie. J'ai trouvé que ça suffisait ; et puis, chez nous, on aime bien que je rentre pas trop tard.

— Oh ! tes vieux ! tu penses qu'à eux ! et tes copains. Ils te disent pas chez vous ce qu'ils faisaient quand ils étaient jeunes. Tu nous empoisonnes avec tes histoires.

— Mon père et ma mère, je les respecte, et si mes copains m'empêchent de les respecter, c'est pas des copains.

Marcel n'a pas répondu. fait demi-tour et s'en est allé en oubliant sa boille au coin de la laiterie.

Pierre s'en va également et dans la nuit, en marchant, il réfléchit. « Peut-être que j'ai réagi trop fort. Dimanche, en partant sans rien dire, et ce soir en répondant à Marcel sur un ton un peu brusque... Mais ça ne me va pas de traîner toutes les fois qu'il y a une soirée..., souvent il y en a qui ont trop bu et puis on se chicane..., ça n'est pas une vie chrétienne..., c'est comme quand on parle des jeunes filles... qu'on fréquente pour s'amuser... qu'on assiste à la messe comme des buches, ou bien en rigolant dans un coin..., qu'on travaille comme des esclaves, uniquement parce que ça rapporte..., ça n'est pas comme ça qu'on fera une Eglise solide... Solide... bien sûr qu'elle est solide dans le monde. Le Pape, les Evêques, les prêtres, les bons chrétiens dans le monde il y en a encore, c'est solide... Mais dans le coeur des jeunes..., chez beaucoup qui pensent surtout à rigoler, l'Eglise c'est pas assez solide... Il faut réagir... sur toute la ligne. C'est nous qui ferons les familles catholiques de demain..., il faut que ce soit solide. Pour ça, il faut des types d'attaque chez les jeunes... Je crois que ça a fait impression ce que j'ai fait..., je continue..., je tiens, il y en a déjà deux qui ont tenu avec moi... Marcel ne m'en voudra pas longtemps..., je le reverrai..., il faut que je l'amène..., au fond c'est un type..., il a osé réagir, pas du bon côté, bien sûr..., mais ça le travaille..., ça me donnera l'occasion de lui dire tout ce que je pense..., pendant les quelques pas qui me restent à faire je vais prier pour lui... et demain, on se reverra »..

(« La Gerbe », organe de la J.A.C. romande).

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », **O.F.I.** Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro : 20 février 1946.

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard à l'O.F.I. en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.